

Le Grand Meaulnes

Alain-Fournier



Gravé en taille-douce
par Pierre Albuisson
d'après une illustration de Berthold Mahn

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 4 octobre 1986
à La Chapelle d'Angillon
et Épineuil Le Fleuriel (Cher)

Vente générale le 6 octobre 1986

"Je n'aime la merveille que lorsqu'elle est étroitement insérée dans la réalité". En s'exprimant ainsi, Alain-Fournier avertit les lecteurs du *Grand Meaulnes* qu'il est inutile de chercher dans l'âme inquiète et la sensibilité à fleur de peau du héros de ce roman, une barrière entre le visible et l'invisible.

Fils d'instituteur, Henri Fournier, dit Alain-Fournier, est né le 3 octobre 1886 à La Chapelle d'Angillon (Cher) dans une modeste maison du Berry. Mais c'est dans une salle de classe, en Bourgogne cette fois, à Epineuil-le-Fleuriel, que dans son roman, il fait entrer en scène un nouvel élève, Augustin Meaulnes. Ce grand garçon, fort et plein de santé, mais auréolé de mystère, traîne derrière lui un parfum de poésie et un souffle de fraîcheur qui subjugue tous ses camarades.

C'est alors que commence une histoire qui ne ressemble à aucune autre, où se mêlent les thèmes de l'enfance, de l'adolescence, de la nature et de la pureté. Tout est transfiguré. Le rêve devient

source de bonheur. La belle Yvonne de Galais a conquis le grand Meaulnes. Sous le charme évocateur des mots, naît dans le cœur de l'adolescent un grand amour, immatériel, insaisissable, mais toujours présent.

Dès lors tout devient symbole. Augustin Meaulnes veut retrouver celle qu'il aime. Il part à l'aventure. Il erre sans fin dans ce pays de Sologne où, des étangs glauques, monte un impalpable brouillard qui donne aux choses un contour vaporeux. Et c'est pour avoir voulu, et tenté, d'atteindre l'absolu que le rêve se brise à jamais. Sous les traits d'Yvonne de Galais, Alain-Fournier évoque le souvenir d'une jeune fille, Yvonne de Quièvrecourt, rencontrée réellement, qui passe, lumineuse et puis disparaît, mais qu'il ne peut oublier.

Retrouvons la réalité. L'été 1914 est lourd de menaces. L'horizon diplomatique s'assombrit. Alain-Fournier, qui avait un jour écrit à son ami Jacques Rivière : "je sais que la guerre est inévi-

table et que je n'en reviendrai pas", est mobilisé le 2 août. Le 22 septembre 1914, sur les Hauts-de-Meuse, non loin de Verdun, au bois de Saint-Remy, dans la bataille qui fait rage, Alain-Fournier disparaît. Du destin si tôt anéanti d'Alain-Fournier, de celui qui fut l'inoubliable poète et romancier du rêve, il ne nous reste que *Le Grand Meaulnes*, le seul roman qu'il ait écrit.

Son corps ne fut jamais retrouvé. Il avait 28 ans.